

REVUE DE PRESSE | EXTRAITS

Théâtre de la



Tournée canadienne 2018

RELATIONS DE PRESSE

Karine Cousineau Communications | karine@karinecousineaucommunications.com

La Ligue nationale d'improvisation débarque en mars

Jean-Philippe Langlais jean-philippe.langlais@tc.tc

Publié le 23 janvier 2018



Frédéric Barbusci, Salomé Corbo et leurs coéquipiers s'arrêtent à Rimouski et Amqui en mars.

©Photos gracieuseté

THÉÂTRE SPONTANÉ. Rimouski et Amqui accueilleront en mars des joueurs de la Ligue nationale d'Improvisation (LNI) dans le cadre d'une tournée du Québec et du Nouveau-Brunswick marquant le 40e anniversaire de l'organisation.

Après avoir visité la Salle Desjardins-TELUS de Rimouski le 13 mars (19 h 30), les artistes en vedette prennent la direction d'Amqui où ils se produiront à la Salle communautaire de la municipalité, le mercredi 14 mars (20 h). L'identité des improvisateurs de passage dans la région est maintenant connue. Il s'agit de Salomé Corbo, Frédéric Barbusci, Pier-Luc Funk et Florence Longpré.

Plus d'une dizaine de représentations figurent sur l'itinéraire des représentants de la LNI, au cours de l'hiver. Simon Rousseau et Nicolas Pinson se glisseront tour à tour dans le rôle de l'arbitre-animateur, alors qu'Éric Desranleau assurera l'accompagnement musical. Constitués de deux périodes de 45 minutes, les matchs en tournée peuvent être présentés selon l'une ou l'autre des formules proposées aux diffuseurs, selon le choix de ces derniers : le match LNI contre LNI (affrontement de deux équipes de deux joueurs) ou le match LNI contre une équipe locale (affrontement de deux équipes de quatre joueurs).

<https://www.lavantage.qc.ca/culture/2018/1/23/la-ligue-nationale-d-improvisation-debarque-en-mars.html>

La région reçoit la LNI

DANIEL CÔTÉ | Le Quotidien | 27 janvier 2018 / Mis à jour le 26 janvier 2018 à 23h15

Freinés par la tempête de mardi, les comédiens associés à la Ligue nationale d'improvisation (LNI) n'ont pas laissé cette contrariété gâcher le plaisir que leur procure leur séjour au Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui s'étirera jusqu'à jeudi. Les ateliers qui devaient être présentés à Alma ont été reportés, pas annulés, tandis que les cinq spectacles qui émailleront leur parcours offriront à ces vétérans la chance de repousser les limites de leur pratique.

Le premier a eu lieu vendredi, au Couvent de Saint-Prime. Suivront ceux de samedi à 20 h, à la Salle Maria-Chapdelaine de Dolbeau-Mistassini, de dimanche à 14 h, à la Salle Michel-Côté d'Alma, de mardi à 19 h 30, à la Salle Pierrette-Gaudreault de Jonquière, ainsi que de mercredi à 20 h, au Théâtre Banque Nationale de Chicoutimi.



PHOTO Courtoisie / David Ospina

Ils découlent du projet *As-tu perdu la langue ?*, une initiative d'Objectif Scène appuyée par sept diffuseurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Salomé Corbo, Sophie Caron et François-Étienne Paré participeront à toutes ces rencontres, tandis que Didier Lucien sera remplacé par Sylvie Potvin à partir de mardi. C'est la deuxième année de suite que la LNI est engagée dans une tournée aussi dense, une expérience qu'apprécient les artistes en raison des progrès qui découlent de ce genre d'exercice.

« On apprend beaucoup lorsqu'on dispute cinq matchs en six jours et qu'on passe beaucoup de temps ensemble comme c'est le cas présentement. C'est pour cette raison que j'essaie d'intégrer le plus de comédiens possible dans nos sorties », a fait remarquer François-Étienne Paré mercredi, lors d'une entrevue accordée au Progrès.

Duels de haut calibre

Dans la première partie du spectacle, les improvisateurs de la LNI sont confrontés à une équipe regroupant des talents locaux. On pourrait croire que ceux-ci se font manger tout rond, eu égard à la grande expérience des visiteurs, mais tel n'est pas le cas. Il arrive même que le public accorde ses faveurs aux gens de la place et ce n'est pas toujours parce qu'il fait preuve de chauvinisme.

« Parmi les personnes que nous affrontons, il y en a qui sont très bonnes. En plus, nous ne venons pas chez elles pour faire les "smattes". Nous voulons mettre tout le monde en valeur », raconte François-Étienne Paré. Au retour de la pause, en revanche, on assiste à des duels à deux contre deux mettant en scène les représentants de la LNI. C'est dans ce contexte qu'ils peuvent pousser le bouchon, ce que favorisent les impros commandées par l'arbitre Nicolas Pinson.

« Il arrive encore à nous surprendre, confirme François-Étienne Paré, qui assume aussi la direction artistique de la LNI. Il impose des sujets parfois tordus, dans des catégories difficiles, et nous demande de tenir assez longtemps. »

Il se souvient d'une impro réalisée l'année dernière, en Abitibi, laquelle devait se mouler au théâtre de Tchekhov. Elle avait donné lieu à des échanges fructueux, ce qui est aussi le cas lors de soirées spéciales où les règles habituelles sont modifiées au profit de l'expérimentation. Ainsi voit-on des comédiens faire 30 minutes en respectant l'esprit de Molière ou Robert Lepage. Toutes les impros ne fonctionnent pas comme on le voudrait, cependant. Il arrive que l'échec pointe le bout de son nez.

« On a développé suffisamment d'habiletés pour cacher nos erreurs, mais ma consoeur Sophie Caron préférerait qu'on ne le fasse pas. Elle croit que les impros ratées mettent en relief celles qui sont réussies », mentionne François-Étienne Paré. Le débat reste ouvert, et qui sait ? Peut-être qu'il progressera pendant le séjour des comédiens au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

L'impro: un éveilleur culturel

L'impro demeure populaire au Québec, ce qui ne signifie pas que tout baigne dans l'huile. Certes, le nombre d'adeptes est impressionnant, autant que la qualité du travail accompli par les comédiens

associés à la Ligue nationale d'improvisation (LNI), mais l'État ne joue pas pleinement son rôle de soutien, estime François-Étienne Paré.

« La discipline est implantée dans 30 pays, en huit langues, et nos artistes sont toujours considérés comme les meilleurs au monde. Le milieu est peu appuyé, cependant, notamment en ce qui touche la recherche. Il faudrait tenir davantage d'ateliers, entre autres, dans le but de faire évoluer la discipline », estime le directeur artistique de la LNI.

S'agissant de la participation, il note que les activités régulières de la ligue se déroulent dans une salle de 530 places, à Montréal, et que le taux d'occupation joue autour de 80 %. Le public reste fidèle, tout comme les improvisateurs qui essaient dans toutes les communautés. « Chaque semaine, au Québec, on donne 70 spectacles destinés aux adultes. Il y a aussi une ligue dans presque toutes les écoles », fait valoir François-Étienne Paré.

Lui-même se reconnaît parmi ces adeptes anonymes, puisque c'est ainsi qu'il a fait l'apprentissage de ce qui allait devenir son métier. « J'étais timide et l'impro a dévoilé une part de moi-même dont je n'avais pas conscience. Ensuite, j'ai joué au théâtre et j'ai développé un intérêt pour les textes », souligne le comédien, qui prend appui sur de telles expériences pour affirmer que la LNI constitue un éveilleur culturel, en plus d'un divertissement.

<https://www.lequotidien.com/arts/la-region-recoit-la-lni-83434c90e1389ae16d5d1ccbdb60a674>

Soirée explosive avec la LNI

ANNIE-CLAUDE BRISSON

Le Quotidien

1er février 2018 / Mis à jour à 0h04

Hôpital psychiatrique, saga familiale à l'Américaine et infopub de notaire, voilà quelques-uns des univers explorés grâce à la présence de la Ligue nationale d'improvisation (LNI) à Saguenay. Cette visite a eu lieu alors que le quarantième anniversaire du concept de Robert Gravel est célébré un peu partout à travers le pays.

Contrairement à un match de hockey, l'issue de l'affrontement amical sur la patinoire du Théâtre Banque Nationale a peu d'importance. Aucun joueur n'a été blessé ou échangé à la fin de la soirée. Pour les curieux, l'équipe rouge l'a emporté dix à cinq devant le duo bleu. Toutefois, la victoire de ce type de soirée se mesure en personnages créés, en lieux imaginaires visités et en émotions vécues. Chose certaine, la soirée de mercredi fut le théâtre de nombreuses victoires.

Les quatre joueurs de la LNI ont complété leur tournée régionale à Chicoutimi après avoir visité Saint-Prime, Dolbeau-Mistassini, Alma et Jonquière. Seuls ou en équipe, Salomé Corbo, Sophie Caron, François-Étienne Paré et Sylvie Potvin ont sauté dans la patinoire le temps de deux périodes d'improvisation de 45 minutes devant une salle comble et plus que réceptive. Les comédiens ont eu à jouer avec la rime, la prose et l'accompagnement musical. Avec comme seul accessoire leur chandail officiel, les quatre joueurs de la LNI ont créé des univers uniques.

Les cartons rouges et bleus ont défilé tout au long de cette soirée pleine de rebondissements. À quelques reprises, l'arbitre aura eu besoin de ses adjoints pour le comptage des cartons de vote. La responsabilité plus que sérieuse était assurée par deux membres de l'équipe d'improvisation du Cégep de Chicoutimi. Le manque de discipline des joueurs aura fait retentir le gazou de l'arbitre à plusieurs reprises, causant quelques pénalités.

Cette grand-messe de l'improvisation s'est terminée dans la plus pure folie avec une improvisation mettant en vedette les quatre artistes, dont François-Étienne Paré dans le rôle d'un facteur déjanté. Le chant improvisé de Sophie Caron aura valu le dernier point à son équipe qu'elle partageait avec Paré. Le public constitué d'amateurs, de joueurs et d'anciens joueurs d'improvisation s'est levé après ces quelques minutes de délire pour applaudir le talent et la folie des comédiens.

Dans le cadre de leur visite de plusieurs jours au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les improvisateurs vedettes de la LNI auront participé à cinq matchs en plus de donner plusieurs ateliers pédagogiques.

<https://www.lequotidien.com/arts/soiree-explosive-avec-la-lni-891518fa7d00322a1eadbd2d7f15da9b>



PHOTO Le Quotidien /
Rocket Lavoie

La LNI en tournée à Mont-Laurier

Une soirée riche en rebondissements

MURIELLE YOCKELL, JOURNALISTE-PIGISTE

Le Courant des Hautes-Laurentide | *Arts et culture* – 6 avril 2018



PHOTO Gracieuseté / Mathieu Lefrançois

C'est à l'Espace Théâtre de Mont-Laurier que s'est déroulée la soirée opposant, dans un match amical, la Ligue nationale d'improvisation (LNI) à la LIMOL. Pierre-Luc Funk, Réal Bossé, Joëlle Paré-Beaulieu et Florence Longpré affrontaient sur la glace Véronique Lemaire, Valérie Panneton, Mathieu Ladouceur, Billie Piché, Joachim Lefebvre, Nicolas Huberdeau, Sébastien Jacques et Jérôme Chartrand.

Parmi les meilleurs moments de la soirée, la deuxième période a été remplie de surprises. Outre la demande officielle en mariage faite par Nicolas Huberdeau, Valérie Panneton et Véronique Lemaire ont interprété en duo un Blues du tonnerre.

La LNI était loin d'être en reste, car durant cette même période, Réal Bossé a bien sorti son épingle du jeu à quelques reprises. Il en était de même pour Pierre-Luc Funk, qui a réussi un coup de maître en devenant une raie majestueuse qu'il a rapidement convertie en pieuvre suite à l'intervention bien placée de Joachim.

LE BLUES DE LA LIMOL

Dans un match au cours duquel l'arbitre Simon Rousseau imposait aux équipes une interprétation musicale, Valérie Panneton s'est lancée sans hésiter sur la patinoire tandis que Véronique Lemaire la rejoignait presque aussitôt. Pendant environ trois minutes, les deux filles se relayaient tour à tour. Autant dans la voix que dans les paroles, elles ont réussi à faire un sans faute. Au final, on aurait dit que cette chanson avait été écrite expressément pour elles. Le musicien de la LNI, Éric Desranleau, est même allé les féliciter pour leur excellente performance.

DES MOMENTS TROP COURTS

Parlant presque d'une seule voix, tous les joueurs ont trouvé leur soirée super excitante, mais aussi très courte. «J'ai trouvé ça vraiment trippant de jouer contre la LNI! C'était mon objectif de l'année», rapportait Billie Piché. Exprimant bien l'opinion des membres de son équipe, Mathieu Ladouceur expliquait qu'ils sont tous restés un peu sur leur faim. «On a vécu une ou deux impros (chacun); trois, si on était chanceux.» Mais ce dernier a quand même réussi à atteindre son objectif: «J'ai réussi à faire rire Réal Bossé»!

«On s'en venait sans trop d'appréhension, rapportait à son tour Sébastien Jacques, parce qu'on savait, qu'avec des professionnels, on avait juste à se laisser aller puis avoir du plaisir.» Prenant tout à coup un air de conspiration et faisant allusion à la demande en mariage de son coéquipier, il ajoute: «Mais Nicolas était prêt à n'importe quoi pour voler un point.» Il faut dire qu'en vertu de cela, l'arbitre de la LNI a alloué un point de plus à la LIMOL, ce qui en a fait l'équipe gagnante.

ELLE A DIT «OUI!»

Question de détendre un peu l'atmosphère, Nicolas Huberdeau a sauté sur la patinoire en endossant le rôle d'un immigrant. Puis, devenant sérieux, il a décrit en quelques mots les débuts de sa relation avec Mélanie. Après avoir été la chercher parmi le public pour l'entraîner au centre de la patinoire, il a ployé le genou et, avec un beau sourire enjôleur, il lui a tendu la bague en la regardant droit dans les yeux. Après les premiers moments de surprises et sous les «hoooooooooo» attendris des spectateurs, les deux tourtereaux ont scellé leur engagement avec un long baiser.

Après 14 ans de vie commune à toujours deviner les surprises que lui préparait son chum, Mélanie a finalement été très surprise. «Je me demandais où il s'en allait avec son improvisation. Quand il a commencé à parler de nous, ça m'a beaucoup touchée», a confié la future mariée. En tant qu'improvisateur, Nicolas mijotait son coup depuis deux semaines seulement: «Ça me faisait drôle de demander Mélanie en mariage en jogging... Je vais pouvoir me vanter de ça»!

<https://www.lequotidien.com/arts/soiree-explosive-avec-la-lni-891518fa7d00322a1eadbd2d7f15da9b>